

Combat commun pour la gauche et la droite?



**KHALID
ADNANE**
ANALYSE

Collaboration spéciale

Le débat sur les inégalités a toujours fasciné les intellectuels qu'ils soient de gauche ou de droite. Mais dans les dernières années, il s'est imposé avec une plus grande acuité. En effet, plusieurs forums et colloques ont été organisés autour de ce débat et de nombreuses publications y ont été consacrées.

Un rapport saisissant

Tout juste cette semaine, l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE) a publié un rapport sur cette question intitulé *Rendre la croissance plus inclusive pour améliorer le bien-être et renforcer l'économie*. On y souligne, une fois de plus, que les disparités entre riches et pauvres se sont creusées fortement dans les quelque 30 dernières années. Résultat : la classe moyenne, qui a toujours constitué un levier de premier plan pour assurer la croissance économique, subit une érosion continue dans plusieurs pays de l'OCDE, notamment les États-Unis, le Canada, le Danemark et la France.

Ainsi, les retombées de la croissance économique durant cette période n'ont visiblement pas bénéficié à tout le monde : les citoyens les plus fortunés se sont accaparés une proportion beaucoup plus significative des fruits de cette croissance. Plus spécifiquement, le revenu moyen des 10 % les plus riches qui, au début des années 1980, était sept fois supérieur à celui des 10 % les plus pauvres est rendu maintenant 9,5 fois supérieur. C'est aux États-Unis qu'on observe le plus haut ratio, soit 14 pour un. C'est aussi dans ce pays que l'écart s'est le plus creusé : les 1 % les plus fortunés se sont approprié 47 %



AGENCE FRANCE-PRESSE

L'Organisation de coopération et de développement économique a publié cette semaine un rapport intitulé *Rendre la croissance plus inclusive pour améliorer le bien-être et renforcer l'économie*. Il y est souligné, une fois de plus, que les disparités entre riches et pauvres se sont creusées fortement dans les quelque 30 dernières années.

de la croissance totale de la richesse. Au Canada, la part monopolisée par cette tranche de la population a été de 37 % durant cette même période.

Plus encore, depuis l'éclatement de la grave crise financière de 2008, cet écart entre riches et pauvres tend à s'accroître davantage. Plusieurs facteurs expliquent cette tendance, mais il y en a un qui ressort clairement : il s'agit des rémunérations mirobolantes versées dans le secteur de la finance et les bonus qui les accompagnent très souvent.

Seule bonne nouvelle, dans les pays émergents, l'écart entre riches et pauvres semble s'amenuiser et la classe moyenne s'élargit davantage, même si celle-ci demeure très volatile et qu'elle soit définie sur la base d'une fourchette de revenus très élastique : de 10 \$ à 100 \$ par jour et per capita.

Davos et le FMI

L'OCDE n'est pas la seule à s'inquiéter de ce fossé qui sépare de plus en plus les riches des pauvres. Le célèbre — et très libéral — Forum économique mondial de Davos (WEF), sommet qui réunit annuellement les grands maîtres du monde, sur le plan politique et sur le plan économique, s'en préoccupe aussi. Déjà l'année dernière, ce forum (longtemps associé à la défense des intérêts du monde des affaires) avait mis à l'agenda de ses travaux le thème des inégalités croissantes entre les riches et les pauvres et l'avait posé comme un défi crucial pour l'économie mondiale dans les années à venir. Mais, cette année, il va encore plus loin en qualifiant les inégalités croissantes entre riches et pauvres de menaces qui représentent

« le risque susceptible de provoquer les dégâts les plus graves dans le monde au cours de la prochaine décennie ». Cette inquiétude est partagée aussi par le Fonds monétaire international (FMI) qui, à travers sa directrice générale, Christine Lagarde, estime que cette disparité croissante entre les revenus des plus riches et ceux des plus pauvres représentera un handicap majeur pour la stabilité et la durabilité de la croissance économique mondiale.

Réalisme oblige

C'est bien dire que cette lutte aux inégalités n'est plus exclusive à la gauche et qu'elle est maintenant partagée aussi par la droite, même si les motivations demeurent formellement différentes. Du côté de la gauche, on continue à voir dans cette

lutte aux inégalités une autre tentative de régulation du système économique capitaliste. Du côté de la droite, on semble épouser cette cause plutôt par réalisme, pour ne pas dire par dépit. La position de l'OCDE est claire à cet égard : « Les inégalités ébranlent les sociétés et sont néfastes pour les économies. C'est l'un des défis les plus urgents auxquels nous sommes confrontés [et] un impératif non seulement moral, mais aussi économique ».

Ainsi, on voit bien que la conversion soudaine de la droite à la lutte aux inégalités est un calcul rationnel bien défini : un mariage de raison bien plus qu'un mariage de cœur!

Khalid Adnane est économiste à l'École de politique appliquée de l'Université de Sherbrooke.

TRIBUNE LIBRE

Y a-t-il un pilote à l'hôtel de ville de Sherbrooke?

Depuis quelques semaines, je me pose de sérieuses questions sur la gestion de la ville de Sherbrooke. En fait, je trouve que, depuis l'arrivée en poste de l'administration Sévigny en 2009, nous assistons à une détérioration continue de la ville et, bizarrement une hausse substantielle de notre compte de taxes.

La cueillette des déchets a été diminuée, le déneigement est moins fréquent et de moins bonne qualité. À partir d'une

certaine date, on n'enlève plus la neige, on laisse fondre. L'été dernier, on a refait des coins de rue : coin Lavigerie et Galt Ouest ainsi que coin Belvédère et Galt Ouest, mais on néglige des grandes artères importantes. On développe des nouveaux secteurs, mais on ne consolide pas les infrastructures majeures existantes.

Faites le test : partez de la Galt Ouest à partir du boulevard de l'Université jusqu'à la Galt Est au coin de King Est,

dans le secteur Fleurimont, vous allez vous rendre compte que cette rue semble avoir été bombardée par endroit. Le printemps est arrivé depuis deux mois avec les sempiternelles nids-de-poule, peu de réparations ont été effectuées. Je vous invite à faire un tour sur la rue Roy (bureaux de *La Tribune* et d'Hydro-Sherbrooke) c'est un désastre. C'est inacceptable que l'on néglige les infrastructures à ce point.

Allons-nous nous retrouver

dans une situation comme Montréal avec des infrastructures tellement négligées que nous aurons à investir des milliards de dollars uniquement pour maintenir le réseau routier au minimum? Ce qui m'inquiète davantage, c'est tout le débat concernant le regroupement des arrondissements. La ville s'éloigne de plus en plus et se coupe de plus en plus des besoins fondamentaux de ses citoyens. Allons-nous constater une amélioration ou une

détérioration de notre ville à la suite de ces regroupements?

Avec des administrateurs qui n'ont pas de vision d'avenir, on s'en va où? Je suis très inquiet de la manière que Sherbrooke est gérée depuis 2009 et, depuis la réélection de novembre, j'ai l'impression que les choses se détériorent encore davantage.

Y a-t-il un pilote à l'hôtel de ville?

Dominic Alexandre
Sherbrooke